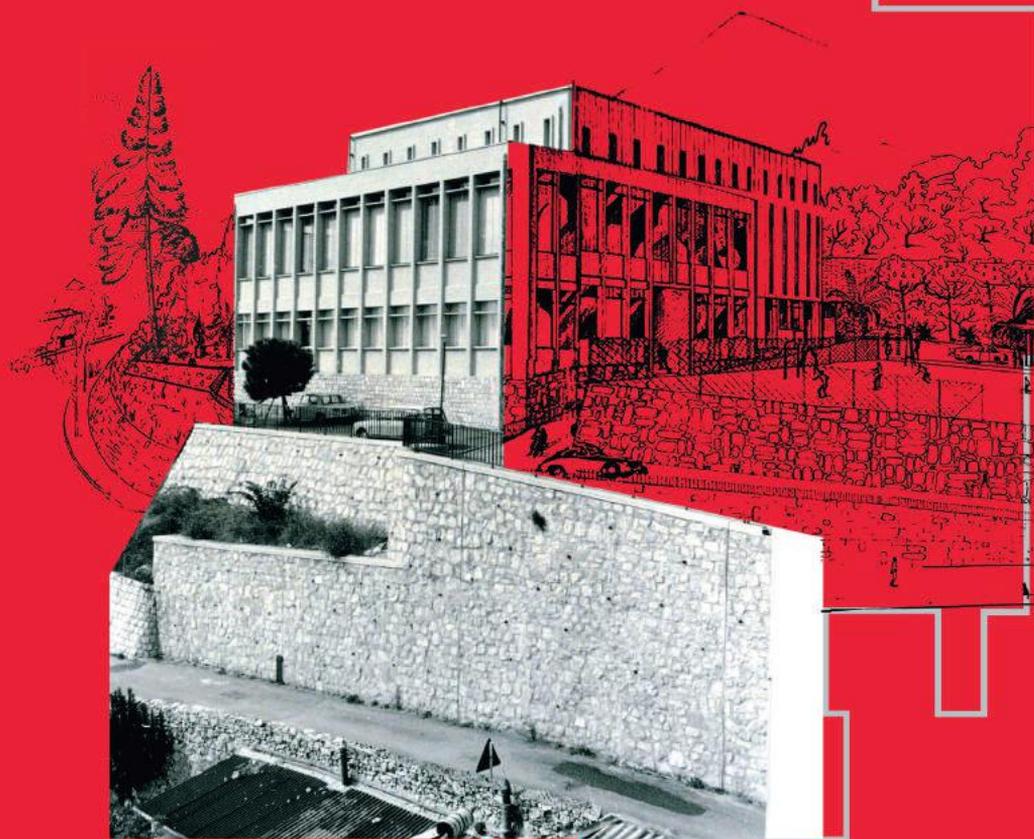


Les 50 ans de

EXPOSITION



04.09.2020
> 13.02.2021



Villa Saint-Hilaire

En couverture, un montage photographique de la Villa Saint-Hilaire dans les années 60 ainsi que du plan axonométrique dessiné par l'architecte Jules Rosso - Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse.

Le plan axonométrique est pensé sur la base du projet de construction d'un groupe scolaire et d'une bibliothèque municipale.

Edito

Chers abonnés, chers visiteurs,

Les agents du service Bibliothèque & Médiathèques sous la direction de Magali MICHAUDET ne sont jamais à court d'idées pour valoriser leurs savoir-faire et faire connaître les collections patrimoniales. En organisant une exposition sur les 50 ans de la Villa Saint-Hilaire, ils posent un regard rétrospectif sur un projet architectural autant que sur les activités culturelles qui y sont rattachées. On appréciera la démarche pédagogique pour rendre compte des évolutions successives et l'on aura plaisir à se remémorer l'influence de ceux qui ont œuvré durant toutes ces années.

Célébrer ce jubilé, c'est prendre conscience que nous sommes à un moment charnière de l'histoire de la ville : en 50 ans, le réseau des Bibliothèque & Médiathèques a joué un rôle culturel et social déterminant sur l'ensemble de la commune. Il compte bien poursuivre son action dans les prochaines décennies avec une influence grandissante facilitée par l'ouverture attendue de la Source Médiathèque Charles NEGRE. Persuadé que cette nouvelle infrastructure de 3663 m2 fera la fierté du territoire et constituera avec la Villa Saint-Hilaire inaugurée en 2015 le plus bel ensemble culturel du département, j'exprime ici ma confiance dans les équipes au travail sur le chantier malgré les aléas et les retards de livraison. *La patience est une vertu dans laquelle on puise une force et des droits dont on se prive quand on ne sait pas attendre et qu'on se plaît à tout précipiter*, a écrit Emile de Girardin. Si notre patience est éprouvée, notre bonheur ne sera que plus grand d'y circuler librement et d'y partager des moments choisis préparés avec soin par nos bibliothécaires.

Pour l'heure, belle exposition à toutes à tous !

Jérôme VIAUD
Maire de Grasse

Sommaire

INTRODUCTION

Une bibliothèque qui se réinvente p.5

L'ARCHITECTURE

L'historique de la bibliothèque p.6

Jules Rosso p.6

Un projet global p.8

Jeux de volumes p.10

La réhabilitation et la bibliothèque du futur p.12

LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES

Un réseau étendu p.16

La bibliothèque sort de ses murs p.18

LES COLLECTIONS ET MÉTIERS

La constitution des collections p.20

La lecture publique p.22

L'évolution des métiers p.24

Chuuuuut ! p.26

La Maison de la poésie et les origines des fonds de poésie p.27

LE CABINET DE CURIOSITÉS

p.29

Une bibliothèque qui se réinvente

L'exposition « Les 50 ans de ... », est l'occasion de célébrer l'anniversaire de la construction de la bibliothèque municipale, appelée maintenant la Villa Saint-Hilaire. Inaugurée le 7 novembre 1970, elle n'a eu de cesse d'évoluer à tous les niveaux. Architecture, collections ou encore métiers sont autant de domaines développés pour correspondre aux attentes des usagers, et ainsi, accompagner les projets et objectifs culturels d'envergure nationale.

La bibliothèque de Grasse existe depuis la Révolution française. Installée dans l'ancien réfectoire du couvent de la Visitation puis dans l'hôtel particulier Pontévès, les collections sont déplacées en 1801 dans l'actuel Hôtel de Ville. Elles y restent près de deux siècles, jusqu'à l'ouverture du bâtiment actuel.

Le projet architectural de la Villa Saint-Hilaire est initié dès 1964, selon des préoccupations nationales concernant la lutte contre l'illettrisme et le développement de la lecture publique. Sa modernité, ses volumes et les usages qui lui sont associés, font de cette bibliothèque un lieu bénéficiant de qualités architecturales intemporelles. Comme toute architecture, un espace est pensé d'abord pour sa ou ses fonctions.

C'est en 2010 que la Villa Saint-Hilaire fait partie du projet municipal « un projet - 2 sites » qui concerne la réhabilitation de son bâtiment mais aussi de la construction d'un nouvel équipement pour la lecture publique en centre historique.



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Parallèlement à l'évolution architecturale, les collections de la Villa Saint-Hilaire continuent de s'accroître. La volonté de préserver des fonds anciens et le patrimoine écrit qui font la richesse de cette bibliothèque patrimoniale participe d'une démarche d'accessibilité à la culture. A travers ses expositions, la Villa Saint-Hilaire fait connaître les trésors qu'elle conserve et permet aux visiteurs de se les approprier. C'est aussi l'occasion de mettre en lumière la lecture publique dont le développement fut l'un des objectifs premiers de la conception du bâtiment.

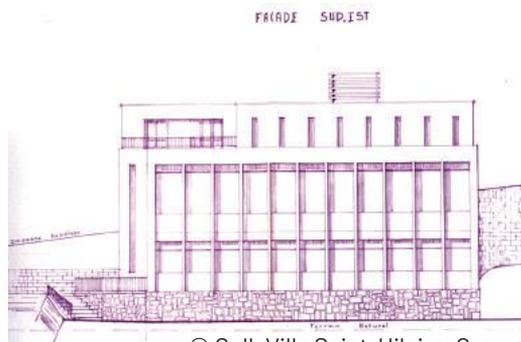
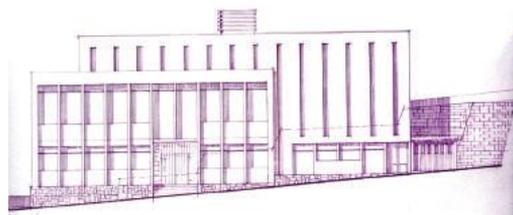
Au cours de ces 50 dernières années, le métier de bibliothécaire se diversifie dans ses fonctions et ses compétences. Le réseau des Bibliothèque & Médiathèques de Grasse compte à ce jour pas moins de 39 agents, tous animés par la volonté de diffuser à un large public, le goût de la lecture, et l'ambition de valoriser ses collections par le biais d'une large palette d'actions culturelles. Vous aurez également le plaisir de découvrir les stéréotypes qui ont accompagné l'évolution de l'image des bibliothécaires, alors ... CHUT ! ... la Villa Saint-Hilaire vous ouvre les portes de ses secrets les mieux gardés.

L'histoire de la bibliothèque

Plusieurs lieux sont envisagés pour accueillir la bibliothèque : le premier projet de réaménagement (plans de janvier 1945) concerne la Villa GUERIN (actuel CCAS, bd V. Hugo) acquise par la commune mais les espaces sont exigus. Un autre projet concerne la Villa MOTTEZ (achat par la ville en 1960) mais reste sans plan d'aménagement.

En 1964, la décision de construire un nouveau bâtiment est validée. Cela permet de répondre aux nouveaux besoins du service : conservation des ouvrages, enrichissement des collections, accueil du public. De nombreuses correspondances soulignent la persévérance de Paul FORESTIER, le conservateur de la bibliothèque dès 1937 (resté dans ses fonctions jusqu'en 1977), très impliqué dans le projet.

Le terrain CHAUBET, une oliveraie en pente située près du plateau Saint-Hilaire, est acquis par la commune. Un projet d'école et un projet de bibliothèque sont confiés à l'architecte Jules ROSSO. Le projet est approuvé en 1965 et le chantier débute avec l'autorisation préfectorale d'arracher trente oliviers, sous la mandature d'Honoré LIONS. La bibliothèque est inaugurée en 1970.



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Jules Rosso

Jules ROSSO est un architecte autodidacte ayant travaillé à Grasse et dans la région. Il a essentiellement conçu des résidences et travaille dans l'entreprise de construction de son frère, Jérôme.

Dans les années 40, il utilise le style néo-régionaliste pour des résidences de particuliers. Il conçoit des immeubles entre 1954 et 1969 à Grasse, Cannes et Nice et fait preuve d'une bonne connaissance du contexte architectural et des matériaux. Le béton armé permet de construire vite, en utilisant les décrochés, les jeux de volumes, les balcons filants, récurrents dans ses réalisations. Ses résidences font partie du paysage urbain des Trente Glorieuses. Fonctionnels avec de belles surfaces habitables, ces bâtiments bénéficient parfois des politiques de logement pour un habitat social.

Pour la bibliothèque et l'école Saint-Exupéry à Grasse, Jules ROSSO propose aussi un vocabulaire moderne. Il reste à l'écoute des préconisations de Paul FORESTIER, et répond à la commande tout en donnant une esthétique aux bâtiments.

"Opération bibliothèque municipale" à St-Hilaire

Construction (vraisemblablement) terminée en juin 1967

- Tonnes de rochers en série ● Début des forages
- Bibliobus et auditorium ● Une "place" méritée !

Ce n'est pas d'hier qu'il est question de construire une bibliothèque. En vérité, et depuis longtemps, le besoin s'en fait sentir. 36.000 volumes — ce chiffre fut rappelé le 7 octobre dernier — sont répartis dans sept salles, dont deux se trouvent respectivement dans les sous-sols de la villa Guarin et du monument aux Morts.

Nous n'insisterons pas sur la vétusté des locaux, le manque de commodités, l'entassement des archives et de 80 m³ de journaux, etc...

Par contre, nous nous réjouissons vivement des efforts municipaux, ayant valu à la constance du dévoué conservateur M. Paul Forestier, d'aboutir à l'ouverture du chantier du plateau St-Hilaire.

Nous soulignerons aussi la remarquable conception d'un projet donnant entière satisfaction, et dont les lignes modernes sont dues à l'apprécié architecte grasseois M. Jules Rosso.

Quant à l'« Opération bibliothèque » même, elle a pris un bon départ, et les travaux sont menés avec la célérité voulue par l'entreprise Secoban, de Nice.

J. DAUMAS.

Les « devants ! »

Un groupement scolaire — les jeunes filles quitteront sans regret un jour leur vieux C.E.G. — doit s'édifier également, comme nous l'avons annoncé, entre l'avenue Maure et la traverse Napo- léon.

La bibliothèque prend toutefois la et plutôt sereusement, les devants. Selon un pronostic, n'engageant en rien l'entrepreneur, la construction s'acheverait vers la fin du mois de juin 1967.

La phase intéressante des terrassements de masse, commencée le 13 octobre, vient, pratiquement, de se terminer.

Dans un terrain particulièrement rocheux, ce ne fut pas tellement facile. Et pourtant deux bulldozers (de 22 et 14 tonnes), une pelle mécanique d'une grande



Dans un très joli cadre, la bibliothèque premier plan : les derniers rochers et

l'équipier. Au (Charles)

puissance — quelques mines ad- dant — eurent rapidement rasé de plus de 6.000 m³ de terre n'y eut cependant pas que la terre à enlever, et de « prolongations » de d'grion, il fallut se d'une sérieuse série

Notons que parmi grosses pierres, beau pas loin des deux

Semelle sur

La partie ré- thèque — et d' vue d'une rou- abords de la nivée le 3 al. lendemain des entrepris.

Si la pluie trop, on sera de trois sema points d'appu

Cinquante-se tis pour « insti- tion.

Ces « soutiens », les uns carré, les autres rect x 0 m 80), desc sol entre 3 et 7

liés en surface pa C'est sur cette se posera le bâtiment q hauteur de 14 m, 32 et 22 m de large, néco plus des pierres, dalle agglomérés... etc... 1.500 béton.

Quelques détails

Nous avons eu l'occasion de faire une esquisse descriptive de la bibliothèque de Saint-Hilaire. Ajoutons aujourd'hui quelques détails, car nous y reviendrons, en indiquant que l'on y trouve notamment :

Equipement

Il est certain que les 36.000 volumes classés, les manuscrits, incunables, les livres de réserve, fonds spéciaux, ainsi que les archives et collections de journaux (entassées où l'on sait) auront — enfin ! — la place leur revenant.

Trois magasins seront, en effet, aménagés aux premier, deuxième et troisième étages (il y aura là aussi l'appartement du gardien, une terrasse), et ils auront des surfaces respectives de 180, 180 et 310 m².

Ainsi, ce transfert de la bibliothèque à Saint-Hilaire lui permettra, tout en « prenant l'air » d'en voir la place qu'elle méritait dans notre cité.

Un projet global

L'école, située à l'est de la bibliothèque, se développe contre le flanc de la colline et a bénéficié de la partie la plus exploitable du terrain. Les deux bâtiments gardent la même unité de style. L'école est formée de deux blocs de trois étages qui s'articulent en formant un angle pour suivre les courbes du terrain et s'ouvrent sur le paysage. Les classes se trouvent côté sud, au-dessus de la cour de récréation, les préaux sont aménagés sous les blocs et forment des portiques soutenus par des piliers. Les couloirs de distribution se trouvent côté nord.

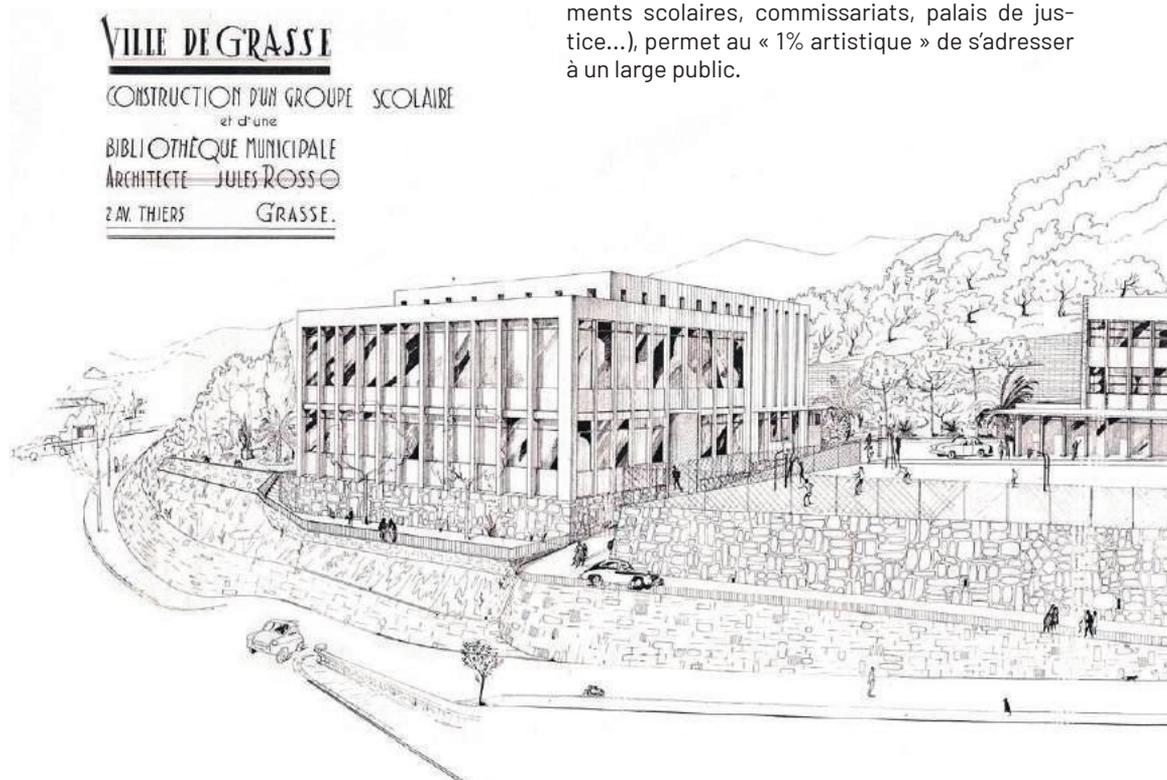
L'escalier ouest est éclairé naturellement grâce à des briques de verre incluses dans le mur pignon.

Celui-ci, en placage de pierres apparentes, répond au soubassement de la bibliothèque ainsi que l'entrée basse située boulevard Antoine MAURE.

Cet accès ne figurait pas sur le projet original de Jules ROSSO. Cette entrée a bénéficié du 1% artistique*, avec la création d'une mosaïque en pâte de verre d'Ernest BOURSIER MOUGENOT et Anna-Maria TERRACINI datant de 1975.

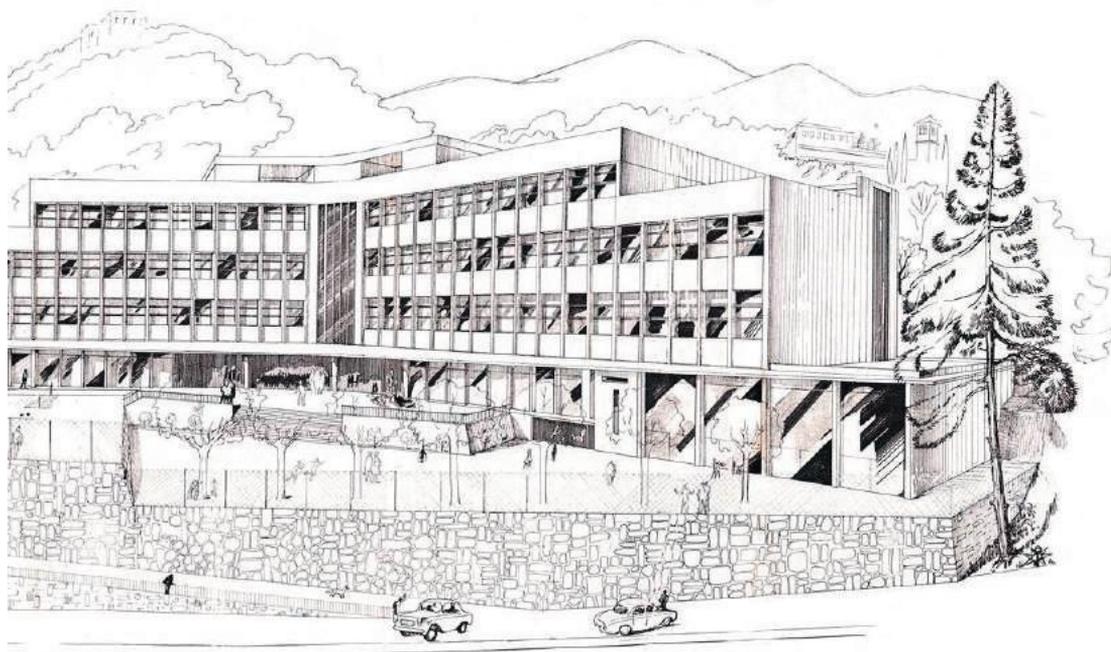
* « Qu'est-ce que le 1% artistique, l'oeuvre d'art dans l'espace public ? » Source Ministère de la Culture

« L'obligation de décoration des constructions publiques » permet de consacrer 1% du montant des travaux à la création ou à l'acquisition d'oeuvres d'art contemporain par la structure qui l'aura financée. Créé en 1951, le « 1% artistique », est une commande d'oeuvres à des artistes qui s'impose à l'État et aux collectivités territoriales. La typologie des équipements concernés (bâtiments scolaires, commissariats, palais de justice...), permet au « 1% artistique » de s'adresser à un large public.





Mosaïque d'Ernest Boursier Mougenot et Anna-Maria Terracini © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Plan axonométrique © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Jeux de volumes

La bibliothèque, de style moderne, est pensée sur la base du carré. Construite en béton armé, elle est constituée de deux cubes imbriqués. Le bâtiment à toit plat s'insère sur un terrain en pente grâce à ses volumes en décrochés. Ainsi, le volume au sud (plus bas et plus ouvert) abrite les espaces de réception du public et conforte le volume principal au nord (plus haut et plus opaque) destiné à la conservation et aux magasins : le cœur du bâtiment.

Le volume haut est rythmé par de fines baies verticales, des jours qui forment un relief sur les façades. Le volume bas est largement ouvert : des piliers toute hauteur permettent d'aménager de grandes baies vitrées sur 2 niveaux. Grâce à ce volume en avancée et à l'élargissement des ouvertures au sud, l'architecture s'étale visuellement sur la parcelle pourtant exigüe. Le jeu des volumes crée des ombres, rythmant le bâtiment comme autant d'histoires et de moments.

« L'architecture est le jeu savant [...] de formes assemblées dans la lumière »
LE CORBUSIER (1887-1965).

Le volume bas possède un soubassement en placage de pierres décoratives (joint apparent, taille rustique) qui fait écho au grand mur pignon de l'école primaire et répond au reste des façades en crépi écrasé. Ce podium renvoie aux murs traditionnels des terrasses de cultures, les restanques.

L'accès à la bibliothèque se trouve face

à l'école, à l'est : entrée du public, entrée des personnels et garage destiné à un bibliobus. L'entrée du public, en retrait, forme un porche accessible par cinq marches. On trouve sur les deux niveaux les espaces d'accueil et de travail ; le confort des lecteurs est optimal grâce à la lumière naturelle et à la vue sur la cité et le paysage.

L'architecture de la bibliothèque propose un langage moderne sans être dogmatique. Jules ROSSO s'adapte à la commande et à l'environnement. La conception utilise la dissymétrie (les façades sont toutes différentes) et l'angle droit pour arriver à l'harmonie de la composition : une architecture « sculpturale » autour de laquelle on ne s'ennuie pas.



Salle de lecture dans les années 70
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Bibliothèque et archives municipales (BAM)
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

La rénovation et la réouverture

Une longue période de travaux

La rénovation de la bibliothèque est complémentaire du projet de La Source - médiathèque Charles NEGRE, en centre historique. En 2009, le cabinet d'architecture AUBRY et GUIGUET (maître d'œuvre) est chargé de l'étude de programmation. L'enjeu est la mise aux normes de la conservation (sécurité des collections) et de l'accessibilité, notamment pour les Personnes à Mobilité Réduite (PMR). Après une réhabilitation réussie, elle est inaugurée le 29 mai 2015 par Jérôme VIAUD, Maire de Grasse.

Pendant cinq ans de fermeture du site, sous la direction du conservateur Yves CRUCHET (en poste de 2007 à 2018), le service met en oeuvre le travail invisible des personnels : déménagement des collections patrimoniales et de lecture publique, entretien des ouvrages, numérisation et réinstallation dans les nouveaux locaux. La bibliothèque continue de répondre à la nécessité de service public en maintenant le service de prêt et en renforçant l'offre dans les médiathèques de quartier.

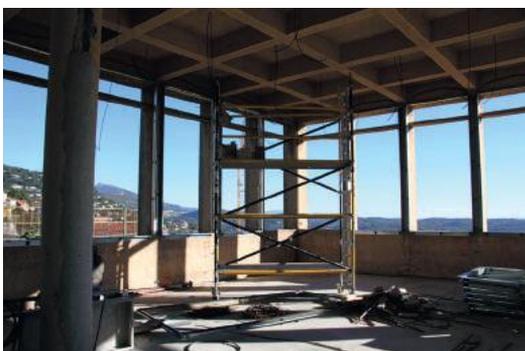
L'entrée principale de la Villa Saint-Hilaire se trouve dès lors côté jardin, tournée vers le paysage, plus en lien avec la thématique Maison, Jardin & Paysage. Une entrée accessible aux Personnes à Mobilité Réduite (PMR) est aménagée côté école.

Au rez-de-chaussée, les espaces dévolus au public sont agrandis pour créer une salle d'actualité et une salle d'exposition de 100m² s'ouvrant sur l'auditorium Marguerite BURNAT-PROVINS (47m²). Associé à l'escalier principal, un ascenseur central répond aux exigences d'accessibilité pour tous les publics grâce à de lourds travaux structurels.

Au 1er étage, la salle de lecture publique est plus grande que l'ancienne. La salle Georges BARD, dédiée à la consultation des documents rares et précieux, permet de mettre à disposition du public les trésors des collections de la Villa Saint-Hilaire dans les meilleures conditions.



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Réaménagement extérieur

Les façades du bâtiment, rendues lisses, sont repeintes en blanc et l'escalier de secours extérieur est habillé de panneaux ajourés en acier galvanisé. Le passage piétonnier de la traverse Napoléon est réouvert : il permet de rejoindre la Villa Saint-Hilaire directement du plateau Saint-Hilaire. Le cheminement qui traverse le jardin aménagé est sécurisé grâce à des garde-corps et escaliers. Il relie le jardin à l'impasse Boursier-Mougenot en passant par une large terrasse en bois sur pilotis, appelée le belvédère, qui offre un parvis côté sud et ouvre sur le paysage alentour.

Une statue en bronze d'Ivan BOUNINE (1870-1953) réalisée par Andreï KOVALTCHOUK qui prend place sur la partie haute du jardin, est inaugurée en juin 2017.

Un pont d'avenir

Un aménagement paysager présenté en 2016-2017 par Cédric TEISSEIRE, artiste plasticien (1% artistique), permet à la Villa Saint-Hilaire de se projeter vers l'avenir. Celui-ci propose la renaturation des abords avec une passerelle en pente douce sur pilotis. Elle permet de relier à pied l'avenue du Général de Gaulle et une desserte de bus, au belvédère de la bibliothèque traité avec les mêmes matériaux (acier galvanisé, bois, câbles d'acier).

Accessibilité / Maison

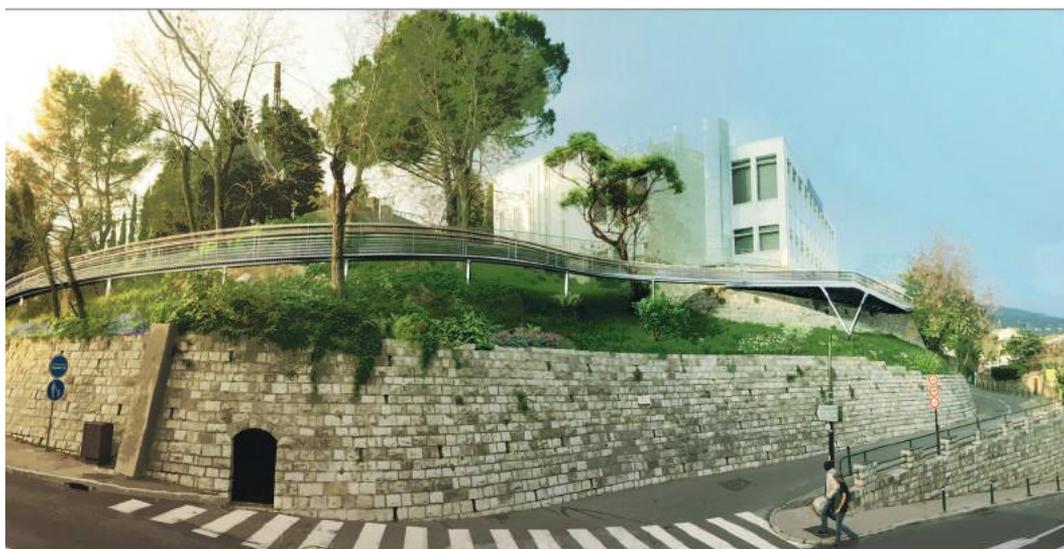
Lien physique et symbolique entre la rue et la bibliothèque perçue comme un refuge, le parcours aérien, tel un pont, permet de franchir cette partie du terrain rocailleuse et abrupte. Il optimise et rend accessible la parcelle. Le choix des plantations est basé sur des essences méditerranéennes, faciles d'entretien et économes en eau. Elles forment une palette accessible au public.

Naturalité / Jardin

L'arbousier, le lentisque, le genévrier, sont les grands sujets de cette composition végétale. A cette végétation persistante et aux couleurs changeantes, s'ajoutent des arbustes et des couvre-sols. L'artiste recrée un paysage-jardin et inclut des plantes à fleurs : roses trémières, jasmin, qui peuvent cotoyer une flore indigène spontanée faite de lierre ou de chardons !

Visibilité / Paysage

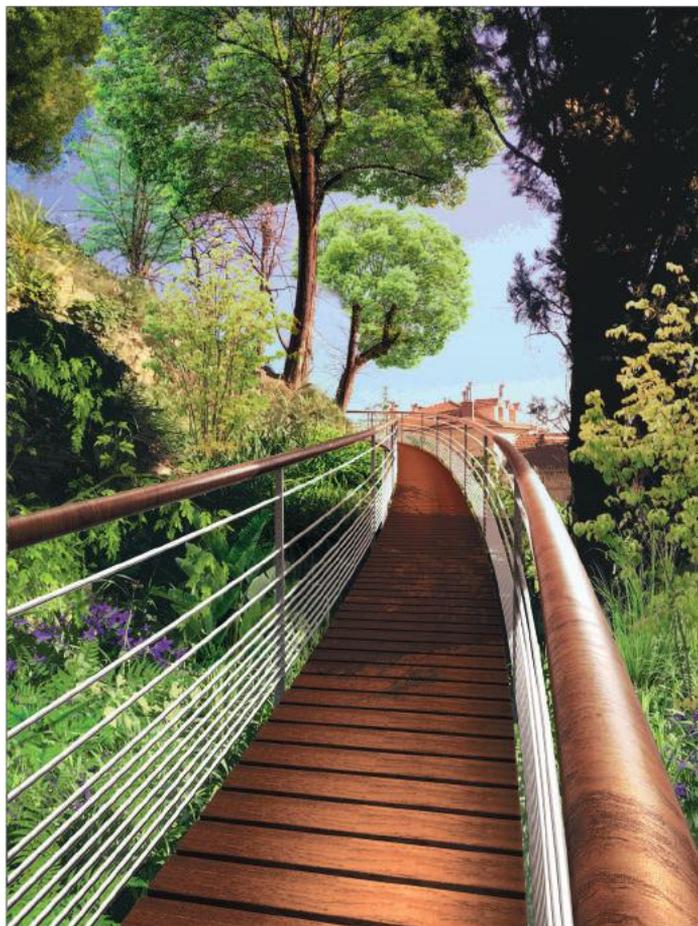
Le cheminement rend visible la bibliothèque depuis l'avenue, permet au visiteur de parcourir le jardin et de découvrir progressivement le paysage et le territoire. A la fois contemplation et expérience physique, le parcours se termine avec l'installation de caisses à semis à l'entrée du bâtiment. Elles mettent en valeur dès l'extérieur la grainothèque et les collections Maison, Jardin & Paysage.



Projet d'aménagement extérieur de Cédric Teisseire © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Statue en Bronze d'Ivan Bounine par Andreï Kovaltchouk © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Projet d'aménagement extérieur de Cédric Teisseire © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Médiathèque du Plan de Grasse © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Médiathèque Saint-Jacques, © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Un réseau étendu

Au fil de ces 5 dernières décennies, le réseau des Bibliothèques & Médiathèques de Grasse a cherché à être présent sur toute la commune. L'objectif étant non seulement de se rapprocher de la population en investissant différents quartiers grasseois mais également d'amener une dimension sociale dans chacun des projets menés. Pour ce faire, des médiathèques de quartiers sont ouvertes : dans le quartier Saint-Antoine, le quartier des Aspres, le quartier Saint-Claude ainsi que le hameau de Plascassier et le quartier de la gare. Les bibliothèques Villa Saint-Hilaire, de Saint-Jacques et du Plan de Grasse constituent le réseau actuel.

Alors que Francine GUIBERT dirige la bibliothèque (en poste de 1982 à 2007), la ville de Grasse obtient le label « Ville lecture » accordé en guise de récompense aux villes réalisant un travail spécifique et reconnu en matière de lecture. Il permet ainsi l'insertion dans un réseau national et le soutien de l'Etat via la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), permettant l'ouverture d'une médiathèque en centre-ville (1997-2014).

Le réseau s'étendra encore avec l'ouverture en centre historique de La Source, Médiathèque Charles Nègre.

La Source, Médiathèque Charles Nègre, juillet 2020 © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



La bibliothèque sort de ses murs

C'est à l'arrivée de Didier GUILBAUD (en poste de 1978 à 1982) que la bibliothèque commence à extérioriser ses actions. Elle sort de ses murs, les bibliothécaires se déplacent dans les écoles pour présenter les documents patrimoniaux et faire découvrir les livres et la lecture. Un travail important avec les publics scolaires se met en place. La jeunesse est placée au coeur des réflexions et génère des actions spécifiques.



« Rendez-vous aux jardins » © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Des activités sont également menées à la Protection Maternelle et Infantile (PMI), où des ouvrages sont présentés.

Francine GUIBERT met en place des actions ciblées autour de la poésie, avec la création d'un événement annuel récurrent, La Poésie a un visage, initié à la même période que le Printemps des poètes, une initiative nationale. Cette action fédère beaucoup d'énergie et de monde avec un déploiement d'écrivains, de poètes et d'artistes dans les classes, avec des actions à la bibliothèque, des actions hors les murs, dans la prison et dans les Établissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD). Cette manifestation prend de l'ampleur au fil des ans, qualitativement et quantitativement.

La dimension sociale prend tout son sens à la création de la médiathèque du centre-ville. Afin de toucher les populations immigrées du centre historique, la médiathèque travaille en partenariat avec les associations de quartier et les structures sociales. Un travail avec la maison d'arrêt se met en place par le biais d'une convention, succédant alors au travail entrepris dans l'ancienne prison. Des portages à domicile effectués en partenariat avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) permettent d'atteindre des publics empêchés.

La bibliothèque a également été présente au sein des entreprises locales de parfumerie dans lesquelles des livres étaient déposés.



La constitution des collections

L'histoire de la constitution des collections patrimoniales est commune à toutes les bibliothèques patrimoniales de France. Elles ont été créées au moment de la Révolution française avec les saisies des biens du clergé et des nobles dits émigrés. Les premiers républicains, nourris par les idées humanistes, veulent instruire le peuple et créent les dépôts littéraires - futures bibliothèques municipales.

La différence entre fonds anciens et lecture publique est inhérente à leur constitution : les fonds anciens ne relèvent pas d'une volonté préexistante. Ils correspondent aux besoins des personnes qui les ont constitués. Les fonds de lecture publique, eux répondent à une mission « régaliennne », celle d'instruire et de divertir l'ensemble de la population. Ces collections ont été et continuent d'être enrichies dans cet objectif. C'est pourquoi elles sont vivantes, évoluent, suivent les nouveaux usages et

s'adaptent en permanence aux nouveaux besoins et aux nouvelles pratiques culturelles. Les collections patrimoniales, elles, sont plutôt un témoignage du passé.

Les fonds anciens sont formés de plusieurs bibliothèques privées, par exemple celle d'un ordre religieux du Moyen Age, celle d'une famille noble du 18ème siècle, celle d'un avocat au barreau de Grasse du 19ème siècle, celle d'un parfumeur du 20ème siècle ou encore celle du petit Séminaire (actuel collège Saint-Hilaire). Tous ces fonds sont réunis dans un seul bâtiment : la Villa Saint-Hilaire.

La bibliothèque possède d'importants magasins conçus pour abriter les collections patrimoniales. En 1970 une partie des collections est en mauvais état, les livres ont été malmenés, certains mangés par les insectes.

Dans les années 90 se met en place un travail d'informatisation des collections du fonds de lecture publique. L'informatisation des fonds anciens est impulsée par Yves CRUCHET dans les années 2010. La bibliothèque se modernise ainsi pour suivre les évolutions initiées à l'échelle nationale.

Les fonds continuent d'être enrichis grâce à des dons et des acquisitions de documents.

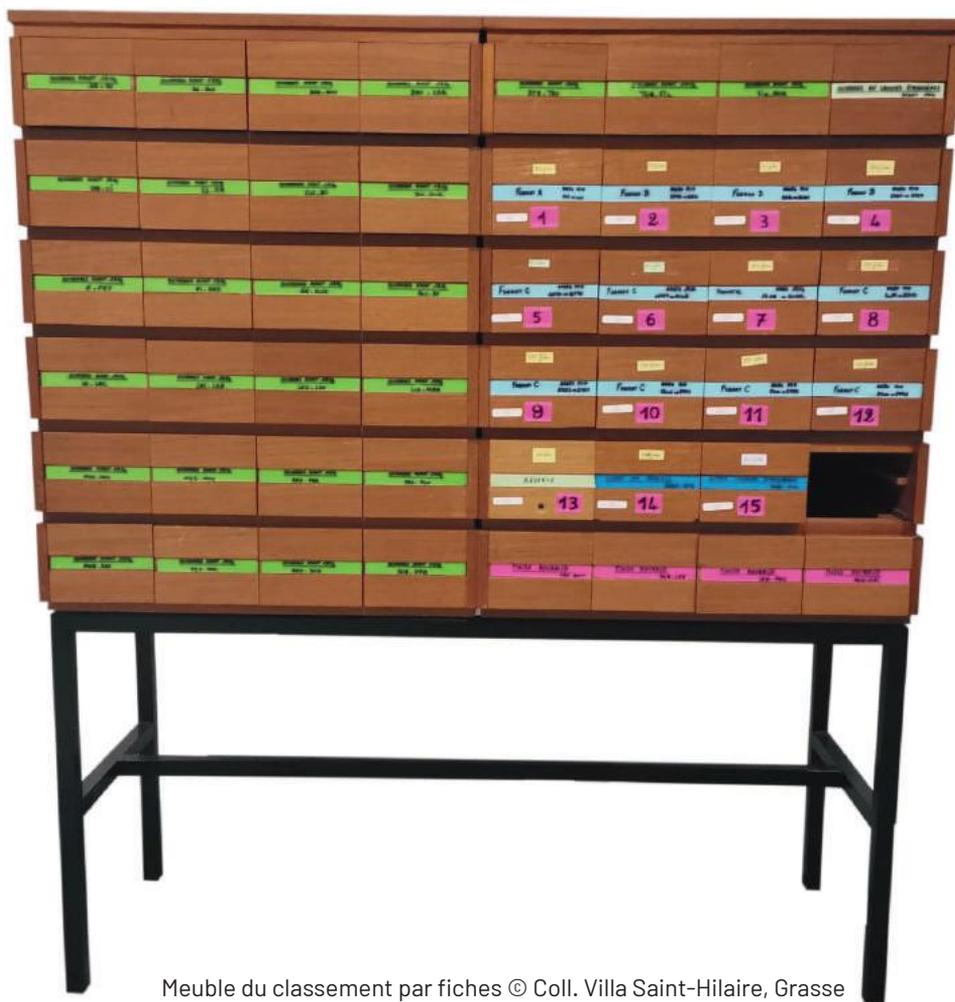




Magasin de conservation, années 70
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Estampilles de la Bibliothèque Municipale de Grasse © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

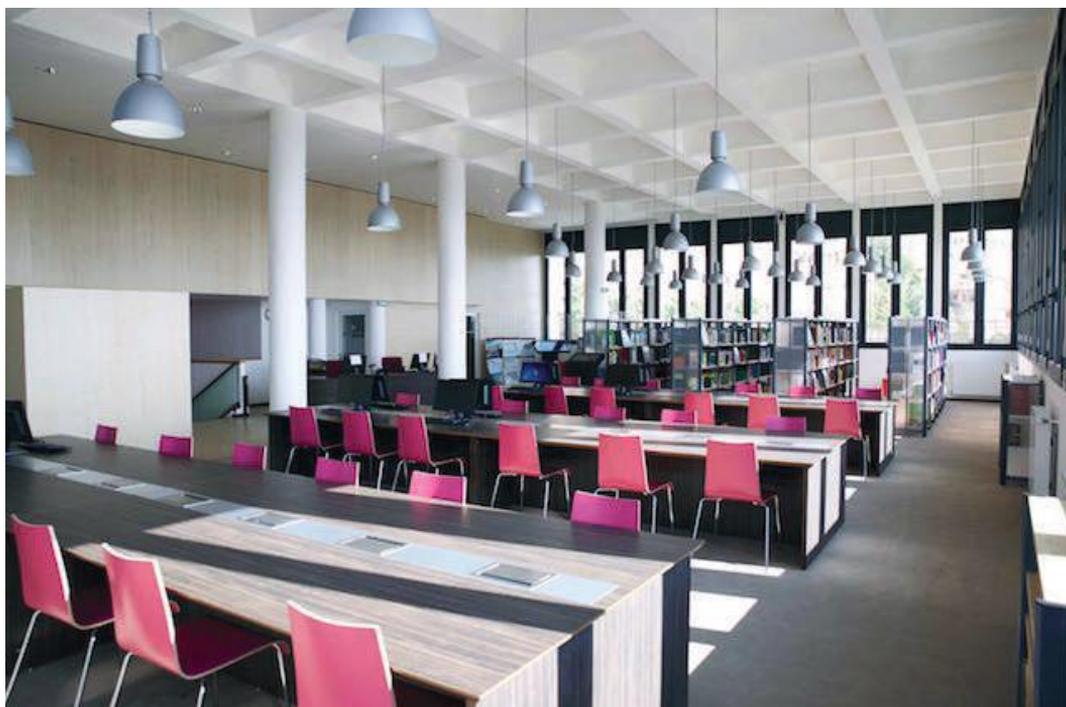


Meuble du classement par fiches © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

La lecture publique

Les collections de lecture publique sont constituées pour répondre aux plus larges besoins et pour tous les âges ou niveaux d'intérêt : des premiers imagiers pour apprendre la lecture, aux thèses des doctorants, en passant par un « bon polar », un guide de voyage ou de médecine familiale.

Très rapidement après la construction de la bibliothèque municipale le choix a été fait d'accorder moins d'importance à l'aspect « recherche et étude » et de développer considérablement la lecture publique. Les collections se diversifient et une véritable section jeunesse est créée. La volonté est de satisfaire le public. L'attention se déplace depuis les collections vers l'attente des lecteurs.



Salle de lecture © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Saint-Jacques © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Un projet, deux sites

Dans le projet initial de La Source, Médiathèque Charles Nègre, la volonté est de regrouper non seulement l'intégralité des documents de lecture publique et les collections patrimoniales. Cette idée est finalement abandonnée lorsque l'on se rend compte que l'espace disponible à la médiathèque ne le permet pas. Les collections patrimoniales sont alors conservées à la Villa Saint-Hilaire réhabilitée ainsi qu'une partie de la lecture publique. Le choix se porte sur des thématiques en lien avec les fonds patrimoniaux et le territoire : Maison, Jardin & Paysage. Les deux établissements sont alors complémentaires.



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



L'évolution des métiers

L'équipe qui constitue aujourd'hui le réseau des Bibliothèque & Médiathèques de Grasse s'étoffe au cours des dernières décennies pour répondre à la diversification des missions de la bibliothèque.

En 1970, des recrutements permettent de constituer une équipe d'une dizaine d'agents : un archiviste, un magasinier, un gardien, des agents effectuant des tâches administratives et du personnel pour la lecture publique adulte. Le bibliothécaire, conservateur de l'époque, effectue le travail bibliothéconomique, autrement dit, les acquisitions et la gestion du budget. Il tient également à jour des catalogues divisés en trois sections : auteurs, titres et collections.

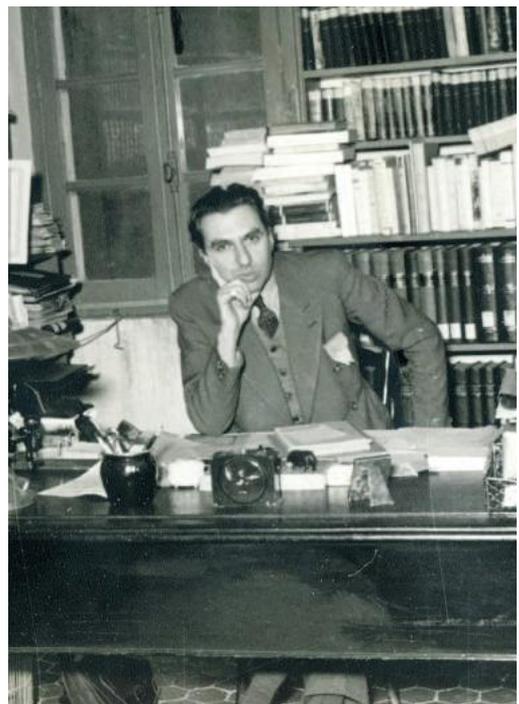
Dans les années 80, Didier GUILBAUD recrute Laure GREFFE, dans le but de la former aux métiers des bibliothèques : elle prend la direction de la section jeunesse. Il effectue également un changement dans le statut des agentes déjà présentes qui deviennent « employées de bibliothèques ». Un poste spécifique est créé pour les fonds anciens.

Francine GUIBERT recrute Catherine BERNEY pour occuper le poste destiné à faire vivre la Maison de la poésie. Alors que les employés de la bibliothèque ne fonctionnaient qu'avec du papier et des crayons, la conservatrice marque un tournant décisif dans l'évolution des métiers puisqu'elle initie l'informatisation des collections de lecture publique.

Yves CRUCHET prolonge cette dynamique et constitue à son arrivée une équipe patrimoine pour informatiser les fonds anciens. Des campagnes de numérisation sont menées et rendent accessibles des documents fragiles, uniques ou en lien avec l'histoire locale.

Enfin, Magali MICHAUDET, directrice actuelle recrute une dizaine de personnes pour constituer l'équipe de la Source, Médiathèque Charles Nègre.

Le métier de bibliothécaire ne cesse de s'adapter aux nouveaux moyens technologiques et aux nouveaux besoins du public. Ce dernier a désormais accès au catalogue en ligne et à un ensemble d'informations sur son smartphone. Si le bibliothécaire organisait la documentation localement pour la transmettre, il le fait aujourd'hui mais à l'échelle planétaire.



Paul Forestier © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Chuuuuut !

Nombreux sont les stéréotypes alimentant la définition du bibliothécaire, ou devrait-on dire de LA bibliothécaire ! De nombreux films s'en inspirent pour présenter quelques scènes comiques, qui, par leurs caricatures, restent en mémoire. Vous allez en découvrir ou redécouvrir quelques-uns dans cette exposition.

Dans l'imaginaire collectif, le cliché du bibliothécaire a la vie dure. Qui n'a jamais été terrorisé par une bibliothécaire en tailleur strict, aux lunettes forme papillon et au chignon serré, réclamant le silence dans la salle de lecture ?

A l'inverse, depuis Mai 68, la bibliothécaire se perçoit comme militante de la culture pour tous. Dans les années 80, elle sillonne les routes sur son vélo, le

panier rempli de livres qu'elle distribue alors sur son parcours. Une personne volontaire, souvent prescriptrice et investie de la mission de l'éducation populaire mondiale. Certains diront qu'il s'agit d'une personne au franc parlé avec des idées qu'elle croit bonnes sur tout !

Et vous, comment la voyez-vous ?



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



La Maison de la poésie et les origines du fonds de poésie

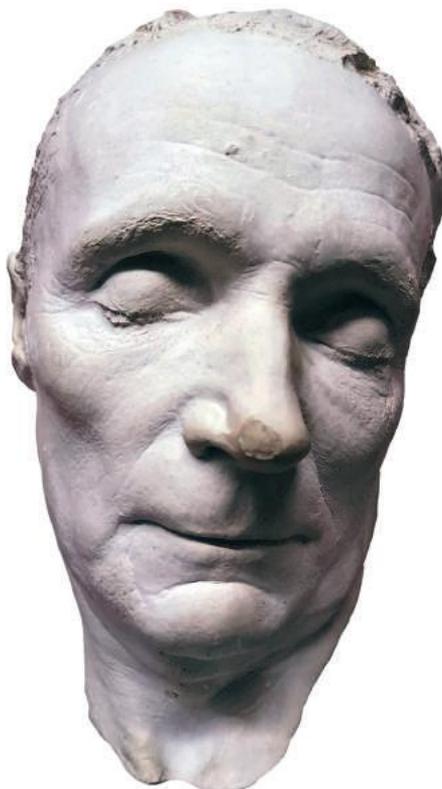
Henri VENDEL (1892-1949), jeune bibliothécaire de Châlons-en-Champagne puis inspecteur des bibliothèques est venu plusieurs fois à Grasse, d'abord convalescent car gazé en 1918, puis dans le cadre de ses inspections annuelles. Il rencontre à chaque fois le conservateur et un groupe de jeunes, amateurs de poésie. Il enjoint la Bibliothèque Nationale de France de verser à Grasse un des trois exemplaires du dépôt légal. Cela a duré presque 40 ans et marque le début de la constitution du Fonds VENDEL.

Pour mettre en valeur ce fonds, les bibliothécaires lancent des actions pour le grand public et les scolaires, notamment avec La Poésie a un Visage, en s'appuyant sur l'association Podio, l'Éducation Nationale et d'autres partenaires.

Tout d'abord déposé à la bibliothèque municipale, le fonds est déplacé à l'Hôtel Pontévès, puis dans la Maison de la Poésie, inaugurée dans le centre historique en 2006. Maintenant, il est conservé à la bibliothèque patrimoniale aux côtés de fonds anciens qui le complètent : des livres d'artistes, des fonds historiques, des dons. Ces oeuvres sont aujourd'hui cataloguées et accessibles en ligne.

La Maison de la poésie est donc constituée des 40 000 ouvrages du fonds VENDEL, ainsi que de 3 000 documents de lecture publique. La poésie est toujours vivante !

La Maison de la Poésie s'étendra dans la Médiathèque Charles Nègre avec un salon de la Poésie qui permet de renforcer l'offre en matière d'action culturelle, de rencontres avec des poètes, d'expositions, de présentation d'oeuvres.



Masque mortuaire d'Henri Vendel
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Le cabinet de curiosités

On peut penser que des objets insolites, des « non-livres », n'ont rien à faire dans une bibliothèque. Il n'en est rien puisqu'on les trouve rangés à côté de livres aux belles reliures en cuir dorées à l'or fin.

Les personnes qui ont donné leurs bibliothèques personnelles, ont parfois donné des objets qui les complétaient, il s'agit d'un ensemble inséparable à leurs yeux. Ces donateurs, souvent des érudits curieux de tout, ont pu léguer leurs collections hétéroclites : pièces de monnaie, compas, baromètre, sceaux, vase, médailles ... et même un masque mortuaire ! Quelquefois, la bibliothèque hérite d'objets étonnants car très encombrants, fragiles ou excentriques comme la collection de pipes à fumer et de boîtes d'allumettes de la baronne Alice DE ROTHSCHILD !

Des tableaux ou fonds d'artistes, comme les 41 toiles de Georges BARD côtoient des cartes et plans du 17ème siècle ou des bustes en plâtre et occupent une place importante dans les magasins.

Ces collections atypiques ne sont pas l'apanage des bibliothèques patrimoniales. Les médiathèques de lecture publique ont intégré des **objets** dans leurs collections depuis longtemps. Les lecteurs peuvent emprunter des graines, des liseuses, des manettes de jeux vidéo, des oeuvres d'art et même des aiguilles à tricoter, curieux non ?!



Vase © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Vase en verre soufflé
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Sceaux © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Compas
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Boîtes d'allumettes
de la collection Alice
de Rothschild
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Cassette audio
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Livre objet en bambou
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Essuie-plume
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Commissariat

Chargée du projet d'exposition : Anna ERARD

Avec la participation muséographique d'Annie GARRA, Dominique GIUDICELLI et Aurélie PEIRACHE.

Projet supervisé par Magali MICHAUDET.

Réalisations audiovisuelles : Jean-Noël AGNELLI, avec les voix d'Aurélie PEIRACHE et Lambert SAVIGNEUX.

Scénographie et graphisme : Anna ERARD

Impressions : société Arts&Sens

Montage d'exposition : Christophe CANGELOSI, Rachèl CARBONE, Lionel FLEGO et Anna ERARD.

Remerciements aux Archives Municipales de Grasse.

Cette publication a été réalisée par les bibliothécaires de la Villa Saint-Hilaire
Anna ERARD, Rachèl CARBONE, Annie GARRA, Dominique GIUDICELLI et Aurélie PEIRACHE.

Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot (ex Bd Antoine Maure), 06130 Grasse

